

MAISON EUROPEENNE DE  
LA PHOTOGRAPHIE  
VILLE DE PARIS

5  
oct  
13  
nov

5/7 rue de Fourcy  
75004 Paris  
Tél. : 01 44 78 75 00  
www.mep-fr.org  
Pont-Marie ou Saint-Paul

Ouvert du mercredi au  
dimanche inclus.  
fermé lundi, mardi et  
jours fériés

MAIRIE DE PARIS

# José Medeiros

## Candomblé



*Une novice, Rituel d'initiation des filles-de-saint, Salvador, Brésil, 1951 © José Medeiros/ Acervo Instituto Moreira Salles*



INSTITUTO MOREIRA SALLES

Contact presse de la Maison Européenne de la Photographie  
Aurélie Garzuel - 01 44 78 75 01 - agarzuel@mep-fr.org

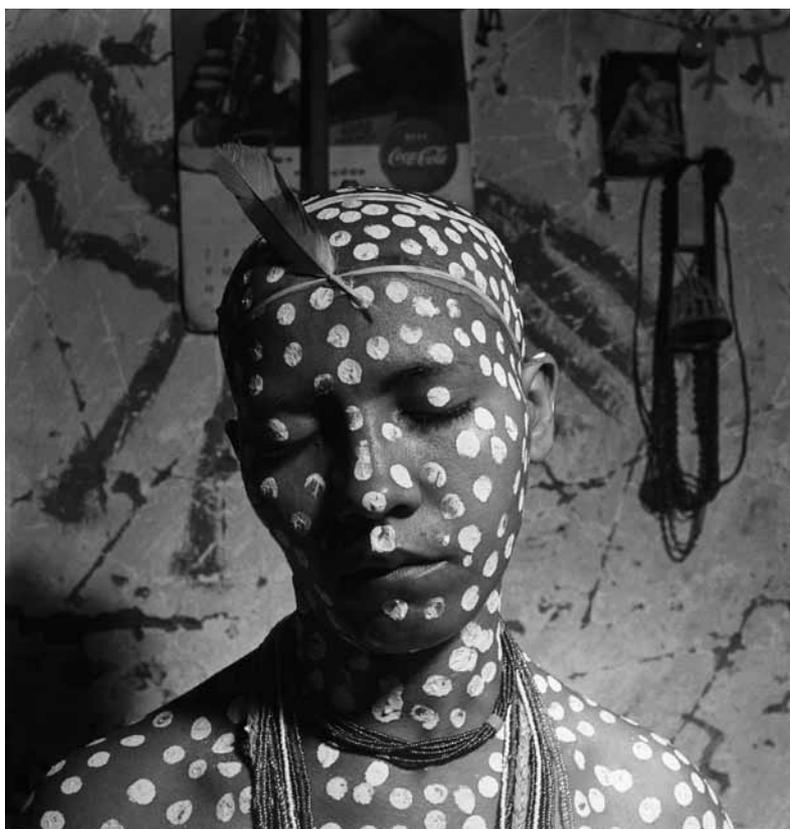
La MEP présente, en partenariat avec l'Institut Moreira Salles et dans le cadre de Photoquai, un ensemble de 25 clichés (tirages modernes argentiques) du photographe brésilien José Medeiros. Ces clichés font partie d'un exceptionnel reportage consacré à une cérémonie d'initiation au candomblé (religion afro-brésilienne) dans la ville de Bahia. Intitulé *As Noivas dos deuses sanguinarios* (les fiancées des dieux sanguinaires), il a été réalisé en 1951 pour la revue *O Cruzeiro*.

---

En 1951, le journal *A Tarde* reproduit un reportage de *Paris Match* consacré au candomblé publié le 12 mai de cette même année. Cet article, intitulé « Les possédées de Bahia » et illustré de 14 photographies du cinéaste Henri Georges Clouzot, défraie immédiatement la chronique et suscite l'indignation dans certains milieux. On lui reproche son sensationnalisme et les préjugés qu'il véhicule sur la religion afro-brésilienne très présente dans le Nordeste du Brésil. Cependant, il se distingue par la qualité de ses images, et le caractère inédit du sujet traité.

Piquée au vif, la rédaction du *Cruzeiro* décide de réaliser un reportage consacré au candomblé et de trouver ainsi l'occasion d'y porter un autre regard : le regard du Brésil sur un aspect souvent caché de sa propre culture. Elle envoie à Bahia son photographe vedette, José Medeiros, accompagné du reporter Arlindo Silva. Les deux journalistes partent à la recherche d'un *terreiro* - communauté où se pratique le culte afro-brésilien - qui accepte que les journalistes soient présents pendant les cérémonies religieuses et photographient ses fidèles. Les deux journalistes se heurtent tout d'abord à une grande réticence de la part de la communauté afro-brésilienne de Bahia qui tient à garder secret ses rituels et considère la photographie comme une source potentielle de danger. Toutefois, grâce à un intermédiaire, ils se font accepter par un *terreiro* secondaire, situé dans la périphérie de Bahia, qui, le soir même, s'apprête à célébrer l'initiation de trois novices (*Iyaôs*).

---



Une novice peinte, Rituel d'initiation des filles-de-saint, Salvador, Brésil, 1951 © José Medeiros/ Acervo Instituto Moreira Salles

Le reportage publié en septembre 1951 est illustré de 38 photographies de José Medeiros. Elles nous montrent les différentes phases de la cérémonie d'initiation : la réclusion des novices, les danses, les incisions pratiquées sur le crâne et les bras, les sacrifices d'animaux... Le reportage provoqua, dès sa sortie, la désapprobation d'une grande partie des adeptes du candomblé de Bahia qui y vit la violation de ses secrets et une profanation de lieux sacrés. Le reportage connut malgré tout un immense succès et marqua les esprits.

Six ans plus tard, en 1957, José Medeiros publie un ouvrage intitulé « Candomblé », illustré de 65 clichés, dont près d'une vingtaine inédits. Si le reportage de 1951 reste emprunt d'un certain sensationnalisme - notamment par les textes d'Arlindo Silva - cet ouvrage privilégie une démarche anthropologique et accorde une place privilégiée à la photographie. Les images de José Medeiros laissent entrevoir toute leur puissance évocatrice.

Malgré la polémique qui a accompagné la publication du reportage de 1951, la série de José Medeiros consacrée au Candomblé reste l'un des plus importants travaux photographiques jamais réalisés sur ce sujet et marquera l'histoire du photojournalisme brésilien.

En 2005, les 20 000 négatifs et clichés de José Medeiros ont intégré le fonds iconographique de l'Institut Moreira Salles. 52 ans après la première parution de l'ouvrage Candomblé, cette importante institution culturelle brésilienne a pris l'initiative de rééditer une version augmentée de cette publication.

**Commissaires** : Sérgio Burgi, conservateur, coordinateur de la réserve technique et du département photographique de l'Institut Moreira Salles, Brésil et **Élise Jasmin**, historienne, commissaire d'exposition indépendante.



*Novices, Rituel d'initiation des filles-de-saint, Salvador, Brésil, 1951 © José Medeiros/ Acervo Instituto Moreira Salles*

Parallèlement à l'exposition de la MEP, la Maison de l'Amérique Latine consacre une rétrospective à l'œuvre de José Medeiros intitulée *José Medeiros Chroniques brésiliennes* du 14 septembre 2011 au 3 décembre 2011.

---

Ces deux expositions sont organisées dans le cadre du Festival Photoquai.  
[www.photoquai.fr](http://www.photoquai.fr)

P H O T O Q U A I  
F E S T I V A L

---



*Omulu, entité associée aux maladies, danse au rythme du opanigé, Salvador, Brésil, 1955*  
© José Medeiros/ Acervo Instituto Moreira Salles

## José Medeiros

1921(Téresina, Brésil) - 1990 (Italie)

José Medeiros s'intéresse à la photographie dès son plus jeune âge. A 12 ans, son père, photographe amateur, lui enseigne les techniques de tirage.

Il déménage à Rio de Janeiro en 1939. Il commence alors à travailler en indépendant pour les revues *Tabu* et *Rio* où il rencontre, en 1946, Jean Manzon, photographe français installé au Brésil, qui lui propose d'intégrer l'équipe de photographes de la revue *O cruzeiro*.

Créé en 1928, *O cruzeiro* bénéficie dans les années 40 d'une grande popularité grâce à l'introduction de nouvelles technologies et de la part très importante donnée à l'iconographie. La photographie est alors utilisée comme un vecteur essentiel de l'information. Privilégiant les grands reportages, la revue s'inspire des célèbres *Paris Match* et *Life*. La dernière édition sort en 1975.

José Medeiros y travaille de 1946 à 1961, et devient une figure majeure du journal. Il réalise un nombre important de reportages relatifs à la société brésilienne, il voyage également en Europe, en Équateur, aux États Unis et en Afrique.

Si, au début, son travail est largement influencé par la production du photographe Jean Manzon, il opte très rapidement pour la simplicité privilégiant la lumière naturelle et le reportage direct, avec le moins d'interférences possible dans la scène captée.

C'est en 1949 que le photographe entre pour la première fois en contact avec les Indiens xavantes afin de suivre, pour le compte de la revue *O Cruzeiro*, une expédition de l'Aéronautique sur le fleuve Xingu.

En septembre 1951 paraît le célèbre reportage sur le rituel d'initiation des filles-de-saint (filhas-de-santo) de la religion afro-brésilienne du candomblé à Bahia.

En 1957, la maison d'édition de la revue *O Cruzeiro* publie le livre *Candomblé*, avec des textes et des clichés de Medeiros, qui souhaitait revenir sur ce thème de la religion afro-brésilienne.

Au cinéma, José Medeiros se distingue comme directeur de la photographie de films classiques comme *A falecida* de Leon Hirzman, *Mémorias de Carcere* de Nelson Pereira dos Santos et *Chuvas de verao*, de Caca Diegues, entre autres. Il enseigne à l'École de Cinema de Santo Antonio de los Banos de Cuba, à la fin des années 1980.

Le cinéaste Glauber Rocha dira de lui qu'il est le seul à avoir su traduire la lumière brésilienne.

## Un livre accompagne l'exposition



### **José Medeiros, Chroniques brésiliennes** Editions Hazan

Textes de Elise Jasmin, Sérgio Burgi, Milton Guran, Samuel Titan Jr et Sérgio Augusto.

Format : 22,5 x 27 cm

240 pages, 250 photographies noir et blanc

Prix : 35 euros

Parution : septembre 2011